

MR. FRANÇOIS BELANG.....
MARCHAND EPICIER DE SAINT SAU-
VEUR.

Il y a quelque temps, par une soirée lourde et orageuse, Tape-à-mort et moi nous cheminions lentement vers notre demeure située sur les bords de la petite rivière St. Charles, un peu au-delà du cimetière de ce nom.

Le temps menaçait; la nuit se faisait plus vite que de raison; une tourmente furieuse agitait la cime des arbres qui bordent ce chemin et de gros nuages noirs, qui avaient fini par envahir tout le ciel, nous avaient jetés dans une obscurité complète.

Cependant, grâce à nos yeux de lynx, nous pouvions encore distinguer à quelques pas de nous, un homme qui, par sa mise et son air mystérieux, captiva grandement notre attention.

Enveloppé dans un grand manteau, ayant la tête couverte d'un chapeau à larges bords, et portant sous son bras quelque chose qu'il nous était complètement impossible de distinguer, ce personnage semblait vouloir se dérober aux yeux des hommes et éviter leurs regards qui auraient été, paraît-il, d'une grande indiscretion.

Naturellement, cet air et ces démarches mystérieuses excitèrent notre curiosité et malgré la pluie qui commençait alors à tomber à larges gouttes, nous nous décidâmes à braver les intempéries du temps, plutôt que de perdre de vue la scène que semblaient nous promettre la mise et les gestes du nocturne compagnon qui cheminait à quelques pas devant nous.

Arrivé au cimetière, notre homme, après avoir escaladé les murs de la cité des morts, se dirigea vers un endroit où la terre avait été fraîchement remuée et là, après avoir déposé son pesant fardeau, il commença à creuser la terre avec un instrument dont il avait eu la précaution de se munir.

Cachés au pied d'un grand pin, à deux pas de lui nous l'examinions avec d'autant plus d'attention, que notre principal désir était de connaître qui était ce fossoyeur, objet de tant de curiosité de notre part.

Mais malgré toutes nos démarches pour atteindre ce but, nous ne pûmes y parvenir et au moment même où nous allions perdre tout espoir de réussir, le ciel nous vint miraculeusement en aide; le tonnerre gronda, l'éclair déchira la nue et à la faveur de sa lueur blafarde, nous reconnûmes la pâle et morne figure de François Bé-

lang..... une petite caisse de raisin se trouvait près de lui.

Tou-Tou.

(A continuer.)

BIBLIOGRAPHIE.

Mr. L. N. Voyer, ex-sergent au 100e Régiment, capitaine d'une compagnie dans le neuvième bataillon, auteur, soi-disant, d'une *macédoine* intitulée: *Les qualités morales du bon militaire*, et maintenant un *museau* de plus au râtelier du gouvernement; Mr. Voyer, disons-nous, piqué d'émulation par le succès effroyable de son premier opuscule, s'occupe, pendant les longs et fréquents loisirs que lui laissent son emploi, à confectionner une nouvelle compilation, qui révolutionnera le pays sous ce modeste titre: *Influence d'une ascension sociale trop brusque sur un cerveau déjà faible*.

Nous ne doutons pas un seul instant de la fortune de ce livre. Il devrait se trouver dans les bibliothèques d'une foule de parvenus, particulièrement de ceux qui flament avec les émoluments de la patrie.

RASOIR - LARUE.

Le Notaire George LaRue nous prie d'annoncer à ses pratiques de la ville et de la campagne, qu'il vient de recevoir d'Angleterre un immense rasoir mesurant cinq pieds et demi de long sur deux de large et qui *shavera* à trente pour cent.

Jusqu'à présent Mr. LaRue, qui n'a pu *shaver* qu'en détail, s'étant associé son frère Léonidas, se propose, à l'aide du magnifique instrument qu'il vient de recevoir, de *shaver* en gros.

Les patients voudront bien visiter son établissement avant d'aller ailleurs.

NAISSANCE.

Mr. A. C. P. R. Landry, A. B., Professeur de canne à l'Ecole Normale, escamoteur de brochures, etc. etc., a mis au monde un traité d'Agriculture.

La mère se porte bien, mais l'enfant est à la dernière extrémité et les médecins sont d'opinion qu'il ne vivra pas.

AMEN.

Le *Charivari* a l'intention d'introduire dans le journalisme une innovation qui ne manquera pas de faire effet.

Il s'imprimera sur du papier de différentes couleurs.

—000—

Nous recommandons à nos lecteurs les ouvrages suivants qui sont maintenant sous presse et

DEVONT PARAITRE BIENTOT.

Les *Embrassades*, ou, *Voulez-vous m'embrasser?* par Célestin L..... artiste distingué.

Les promenades d'un artiste dans la rue St. Joseph, par Séraphin V.....

Souvenirs de l'Ecole Normale, par Augustin Véz... clerc-notaire chez MM. Panet et Huot, *Mon Dieu! que c'est donc ennuyeux de rouler des pilules!* par Vincelas D..., Etudiant en médecine à l'Université-Laval.

Pourquoi j'aime mieux suivre les cours de Droit dans la rue St. Jean qu'à l'Université? par Arthur Hud., Etudiant en Droit.

Le même ouvrage, revu, corrigé, considérablement augmenté et suivi de réflexions sur les résultats d'un congé qu'on ne demandait pas, par M. Dessaint, dit Lorgnon, Etudiant en Droit.

LE CHARIVARI CANADIEN.

X. Pepin, Propriétaire.

A. Guérard, Imprimeur.

Se vend à Québec, chez

Mr. Laforce, Maison des Bains, côte du Palais, Haute-Ville; chez Mr. N. Dubord, tabacconiste, rue et faubourg St. Jean; chez Mr. V. Marié, barbier, rue St. Joseph, St. Roch; aussi à notre bureau, No. 19, rue St. Joseph.

A Montréal, chez Mr. Perry, No 1. coin de la grande rue du faubourg st. Laurent et de la rue Craig.

TO OUR ENGLISH READERS.

We hope to be agreeable to our english readers in leaving at their disposal a whole column of our journal.

We are sensible they will not leave this little piece of ground uncultivated, and that they will fertilize it with good pieces of criticisms.

VARIETIES.

CUTTING ON BOTH SIDES.—Lord B— who sported a ferocious pair of whiskers, meeting Mr. O'Connell in Dublin, the latter said, When do you mean to place your whiskers on the peace establishment?

When you place your tongue on the civil list! was the rejoinder.

A GUIDE TO GOVERNMENT SITUATIONS.

Dr. Henniker, being engaged in private conversation with the great Earl of Chatham, his lordship asked him how he defined wit. My lord, said the doctor, wit is like what a pension would be, given by your lordship to your humble servant, a good thing well applied.

A FEELING WITNESS.—A lawyer, upon a circuit in Ireland, who was pleading the cause of an infant plaintiff, took the child up in his arms, and presented it to the jury, suffused with tears. This had great effect, until the opposit lawyer asked the child— What made cry?— He pinched me! answered the little innocent. The whole court was convulsed with laughter.